

# Paris je t'aime

## Film à sketches (courts-métrages de fiction), France 2005-2006

**Réalisation** : Olivier Assayas, Joël & Ethan Coen, Isabel Coixet, Wes Craven, Bruno Podalydès, Walter Salles & Daniela Thomas, Gus Van Sant, etc...

**Interprètes** : Fanny Ardant, Juliette Binoche, Gena Rowlands, Natalie Portman, Florence Muller, Steve Buscemi, Nick Nolte, Willem Dafoe, Hyppolyte Girardot, Bob Hoskins, Alexander Payne, Elijah Wood, Gérard Depardieu

**VF et VO anglaise sous-titrée français-allemand**

**Durée**: 2 heures

**Sortie prévue en salles en Suisse romande** : 6 septembre 2006




### Thèmes liés :


**Français**: culture française, connotations et références

**Histoire et Géographie**: différences et particularités des arrondissements parisiens

**Arts visuels/Education aux médias**: forme et spécificités du court-métrage

### Public concerné :

 13-16 ans

 17 ans et plus



Dix-neuf réalisateurs se sont vu proposer de traiter une rencontre amoureuse dans un quartier de Paris. Défi relevé par les cinéastes, ici également scénaristes, dont la majorité sont étrangers et qui proposent chacun une vision très personnelle sur ce thème. Présenté dans la catégorie "Un Certain Regard" du [Festival de Cannes 2006](#), le résultat est forcément inégal, mais au total très dynamique et dépaysant.

### Résumé et commentaires :

Bruno Podalydès ("Le Mystère de la chambre jaune") ouvre les feux avec la tension d'un automobiliste parigot (Denis Podalydès) à la recherche d'une place de parc dans "Montmartre". Cette quête se double du désespoir de rencontrer la femme de sa vie, et c'est un plaisir non délectable que d'entendre, de l'intérieur de son véhicule, ses commentaires critiques sur les piétons et autres conducteurs. L'évanouissement d'une femme dans la rue esquisse finalement le début d'une histoire.

Comme dans son long-métrage "Joue-la comme Beckham", la réalisatrice britannique d'origine indienne Gurinder Chadha se focalise sur les relations entre adolescents, si possible interconfessionnelles. Sur les quais de la Seine, François (Cyril Descours), peu sûr de lui, se démarque de l'attitude machiste de ses camarades lorsqu'ils sifflent une fille de leur âge Zarka (Leïla Bekhti) portant le voile : il l'aide à se relever après qu'elle ait trébuché et tous deux font connaissance. Plus tard, lorsque François la retrouve à la sortie de la mosquée en compagnie de son grand-père, celui-ci lui permet de les accompagner, comme pour le récompenser de son absence de préjugés.

Tandis que le Marais et ses petites échoppes sont l'occasion pour Gus Van Sant ("Elephant", "Last Days") de développer l'éveil amoureux d'un apprenti pour un autre jeune homme, le court-métrage des frères Coen ("The Ladykillers") s'attarde sur le personnage d'un touriste (Steve Buscemi) qui attend le métro à la station des Tuileries. Aux gros plans sur le faciès extraordinaire de leur héros répondent le sourire carte postale de Mona Lisa, les

grimaces du petit garçon aux allures d'aristocrate impertinent et les œillades des amoureux qui s'embrassent sur le quai d'en face. Si les Parisiennes sont d'apparence peu bégueule, leurs amoureux sont très jaloux: la preuve, à hurler de rire, par ce très sympathique film.

Loin du 16<sup>e</sup> arrondissement, la banlieusarde Ana (Catalina Sandino Moreno) doit abandonner, comme tous les jours, son bébé pour aller au travail... Le court-métrage de Walter Salles ("Dark Water", "Carnets de voyage") & Daniela Thomas est celui dont la structure mérite toute notre attention. En effet, c'est seulement à la dernière séquence que le contenu rejoint la forme et provoque un effet choc bien aménagé. Une critique acerbe de la disparité entre riches et pauvres bien formulée et qui ne manque pas de souffle!

Résistons à passer par la "Porte de Choisy" de Christopher Doyle, chinoiserie absurde mais à la photo impeccable quoique criarde (Doyle est tout de même le directeur photo de Wong Kar-wai!), et survolons le décevant "Bastille" d'Isabel Coixet ("La vida secreta de las palabras"), histoire d'un homme qui ne sait pas quitter sa femme. Non loin de là, Nobuhiro Suwa ("Un couple parfait") tourne "Place des Victoires", où habitent Suzanne (Juliette Binoche) et son mari (Hippolyte Girardot). Suzanne ne s'est pas remise de la mort de leur second enfant et voilà que celui-ci lui apparaît, comme dans un rêve. Elle le suit jouer sur la place, puis accepte qu'il s'en aille pour toujours, emmené par un étrange cow-boy incarné par Willem Dafoe (peut-être est-ce Louis XIV, plus connu sous le nom de "Roi-Soleil", mais dit aussi "Louis le miraculé", pour avoir plusieurs fois échappé à la mort étant enfant, et dont la statue rayonne au centre de la place). Mystique.

Alors que la Tour Eiffel fait l'objet d'un très poétique mime par Sylvain Chomet ("Les Triplettes de Belleville"), le Parc Monceau et ses trottoirs sont l'occasion pour Alfonso Cuarón ("Y tu mamá también") de partager, en un seul travelling, la stupéfiante relation qu'entretient un homme d'un certain âge avec une jeune femme.



L'attente du spectateur est elle aussi trompée dans le court-métrage d'Olivier Assayas ("Demonlover", "Clean") : "Quartier des Enfants rouges". Ce toponyme vient du nom des pensionnaires d'un ancien orphelinat situé dans le 3<sup>e</sup> arrondissement qui avaient la particularité d'être tous vêtus de draps rouges. Il s'agit en fait d'une actrice (Margaret Ruth Gyllenhaal) qui associe petit à petit dépendance à la drogue et dépendance amoureuse envers son dealer.

Un obscur réalisateur, Olivier Schmitz, signe un superbe "Place des Fêtes", qui met en présence un homme de couleur poignardé et agonisant et une infirmière du SAMU. Rien de très banal, si ce n'est que, grâce à un subtil flash-back, le spectateur comprend petit à petit que la secouriste est en fait la raison du coup de couteau ! Une très belle histoire d'amour qui finit trop tôt !

Notre coup de cœur va à "Pigalle", d'un réalisateur presque inconnu, Richard LaGravenese ("Living out loud") parce que plutôt scénariste ("Beloved", "The horse whisperer", "The Bridges of Madison county"...). Interprété par deux acteurs ici brillantissimes (Fanny Ardant et Bob Hoskins), "Pigalle" est le lieu censé réveiller les ardeurs sexuelles de deux êtres, successivement, amants, époux et comédiens à l'affiche d'une même pièce. Le spectateur va de surprise en surprise.

Alors qu'Elijah Wood se fait vampiriser dans le "Quartier de la Madeleine" de Vincenzo Natali ("Cube") – à quoi bon? -, Oscar Wilde apparaît mort-vivant dans le sympathique cimetière du Père Lachaise de Wes Craven (les "Scream" et les "Freddy"). Le plus délirant des courts-métrages est cependant "Faubourg Saint-Denis" de Tom Tykwer ("Cours, Lola, cours", "Le Parfum"), dont la réalisation ici à la limite du clip vidéo donne un rythme endiablé à l'évolution d'un couple de jeunes amoureux : une apprentie comédienne (la délicieuse Natalie Portman) et un jeune aveugle (Melchior Beslon).

Un affligeant court-métrage de Frédéric Auburtin et Gérard Depardieu, sur un scénario de Gena Rowlands (avec elle-même et Ben Gazzara) annonce une fin de série verbeuse, qu'achève tout à fait le "14<sup>e</sup> arrondissement" d'Alexander Payne ("Sideways"). On y écoute les pensées d'une touriste américaine en voyage, seule à Paris, aux prises avec un sentiment complexe, entre étrangeté et sécurité.

A noter finalement que les courts-métrages consacrés au 11<sup>e</sup> (un film de Raphaël Nadjari , avec Julie Depardieu) et 15<sup>e</sup> arrondissements ont été tournés mais n'ont pas été intégrés au film final pour, prétend-on, des raisons d'enchaînement des histoires.

**Objectifs :**

- connaître la géographie de Paris et la location de chacun des arrondissements
- recenser les caractéristiques principales de chacun des arrondissements de Paris
- situer chacun des courts-métrages dans l'arrondissement qui convient et justifier pourquoi
- comparer la forme du court métrage cinématographique avec celle de la nouvelle narrative

**Pistes pédagogiques :**

- repérer les clichés abordés (ou évités) en rapport avec la ville-lumière
- analyser la préparation aux dénouements des courts-métrages "Loin du 16<sup>e</sup> arrondissement" (boucle, ambiguïté), "Faubourg Saint-Denis" (retournement de situation positif), ainsi que "Parc Monceau" et "Quartier des Enfants rouges" (déception de l'attente du spectateur)
- répertorier les différents niveaux de mise en abyme successivement dévoilés par "Pigalle"
- établir la chronologie des événements de "Place des Fêtes"
- expliquer en quoi le personnage de Louis XIV, dont l'ombre plane sur la "Place des Victoires", entretient une relation avec le fils de Suzanne
- débattre du message convié par la fin de "Quartier des Enfants rouges" : la déception finale de Liz constitue-t-elle un message moral pour le spectateur?
- débattre du problème du voile et de la tolérance religieuse ("Les Quais de Seine"). Plus spécifiquement, expliquez les significations de la tolérance du grand-père.

**Pour en savoir plus :**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Paris,\\_je\\_t'aime](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paris,_je_t'aime)

(sur les différents courts-métrage constituant le film)

<http://www.paris.fr>

(site officiel de la ville de Paris, avec de multiples liens)

<http://www.arnaudfrichphoto.com/photo-de-paris-pl1.htm>

<http://www.fotosearch.fr/photoalto/paris-la-ville/PHT007/>

(photos de Paris et de ses principaux monuments)

<http://www.ina.fr/>

(site de l'Institut national de l'audiovisuel français)

---

Frank Dayen, enseignant au Gymnase de Morges, août 2006